LA FORCE DE L'HABITUDE

1. — Lamptougeour a rendu son âme, noyé d'absinthe; le médecin a donné le permis d'inhumer; c'est demain l'enterrement, et deux amis du chand-de-vin viennent le veiller avant la mise en bière. La nuit est longue. Aussi, l'un des compères de dire: "Si qu'on boirait un dernier verre à la santé de ce pauvre Lamptougeour ?"

2. — Aussitôt dit, aussitôt fait, et bientôt l'absinthe se distille sur la table, sous le nez de Lamptougeour, qui, tout à coup, se dresse sur son séant et s'écrie:

—Ah çà! les amis, c'est rosse de boire la verte sans en offrir à Bibi.

L'odeur l'avait ressuscité!

UNE FARCE D'HENRI MONNIER

Henri Monnier, dont on vient de fêter le souvenir, appartenait à cette école de mystificateurs, dont le plus célèbre fut sans contredit le préfet Romieu, familièrement connu sous le nom de Coco-Romieu, laquelle école sévit surtout sous le règne de Louis-Philippe, de 1835 à 1845.

Les "blagues" et les "mystifications" perpétrées par Henri Monnier ne se comptent guère; il les pratiquait partout et à tout propos, dans la rue, en omnibus, dans les théâtres, dans les magasins. On en cite qui sont restées légendaires. Il était d'ailleurs très connu, son type reproduit sous la forme caricaturale de "Joseph-Prudhomme" était populaire; aussi, il lui arriva parfois de voir retourner ses plaisanteries contre lui-même, et de se trouver, comme l'on dit, le "dindon de la farce". Ces jours-là, il était très vexé et ne riait guère.

Certaine fois, il avisa sur les boulevards un pauvre diable bayant aux corneilles, dont l'air naïf lui en fit accroire. Il l'aborda et, prenant un accent anglais, lui dit:

—Volé-vô condouir moâ Meurice-hôtel ?

—Yes, sir! répliqua docilement le quidam, qui se mit en demeure de lui servir de guide.

Chemin faisant, Monnier s'arrêtait à tout moment, demandant à son conducteur, en baragouin anglais, "tel qu'on le parle", les renseignements les plus saugrenus à propos de tout ce qu'il rencontrait sur sa route:

—Comment appelez-vô cette colonne ?

—Colonne Vendôme!

—Pourquoi Vendôme?

Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on fût arrivé devant la porte de l'hôtel Meurice.

—Meurice Hôtel! dit le guide, nous sommes arrivés.

—Very well! répliqua Henry Monnier, tout heureux d'avoir été pris pour un Anglais et fier de la réussite de sa mauvaise plaisanterie. Puis, fouillant à sa poche, il mit une pièce de vingt sous dans la main du guide improvisé.

—Merci, monsieur Monnier, fit celui-ci en éclatant de rire.

LOGIQUE

Toto tripote tout ce qu'il voit sur la table. L'autre jour il prend dans une assiette trois pêches, les tourne, les retourne sous toutes les faces afin de choisir la plus appétissante.

—Toto, s'écrie sa maman, l'on mange toujours les choses que l'on a touchées!

Le lendemain. on sert des abricots. Toto se penche sur la table, saisit le compotier et le vide en entier dans son assiette...

—Toto!... fait la maman, furieuse.

—Oh! petite maman, je vais manger les abricots, car je les ai tous touchés il y a un moment!

LA QUEUE DU CHIEN

Un paysan venait de pêcher un énorme brochet, qui se débattait sur l'herbe en ouvrant la bouche comme s'il demandait à rentrer dans son élément naturel.

En ce moment survint le garde-champêtre accompagné de son chien.

—Oh! oh! s'écria-t-il, quel beau poisson! Est-ce qu'il mord, votre brochet?

—Mettez votre doigt dans sa bouche...

—Une idée! J'y vais introduire la queue du chien.

—Si vous y tenez...

Le garde-champêtre saisit son gros terrier et mit sa queue dans la bouche béante du poisson. Au même instant, le brochet ferma la bouche, le chien poussa un hurlement de douleur et se mit à fuir de toute la vitesse de ses jambes.

Au bout de quelques secondes, chien et brochet avaient disparu.

—Mais, dites donc, s'écria le paysan, vite, vite, appelez votre chien!

—Et pourquoi? dit le garde-champêtre; appelez plutôt votre brochet!

L'AGE PROPICE

—N'est-elle pas trop jeune pour se marier ?

—Certes. Elle n'héritera que dans deux ans!...

PETITS DIALOGUES INTIMES

—Tu sors, mon loup?

—Mais tu te rappelles bien, Titine, que, devant déjeuner ce matin avec ta cousine Phémie, tu m'as donné la permission de passer la journée avec mon vieux camarade Dubrochard, à Nogent... On doit déjeuner chez la mère Lapoire... Après, on ira en canot...

—Oh! Jules, tu seras bien prudent, au moins?

—Mais oui, comme toujours...

—C'est que je te connais, tu es vif, tu ne tiendras pas en place et tu feras chavirer la barque... Oh! mon Dieu!

—Allons, tu es folle... C'est un bateau plat.

—Et ne mange pas trop... Surtout pas d'anguille... c'est mauvais, c'est vaseux... et pas de champignons non plus... Tu n'as pas encore oublié la mort de la petite Loustiquot...

—Non, mais la mère Lapoire...

—Il n'y a pas de mère Lapoire qui tienne. Tu peux bien faire ça pour ton Albertine... Lorsque viendra le soir, prends bien garde, n'attrape pas froid...

—Oui, sois tranquille...

—Tu as un foulard?...

—Oui.

—Prends-en deux... C'est plus sûr... Ah! j'oubliais... Fais attention à l'eau... Demande bien si elle est bouillie, stérilisée, pasteurisée... Jules, tu m'entends?...

—Oui, oui, oui, chère Albertine... C'est bien tout?...

—Je ne vois plus rien...

—Alors, au revoir!... Tiens! je deviens joliment étourdi!... Moi qui allais partir sans te dire que j'ai définitivement signé hier mon assurance sur la vie... Maintenant je puis mourir... Tu es sûre de toucher la jolie petite somme...

—Oh!... et tu me laisses comme ça te faire toutes ces recommandations... inutiles!... Vraiment! tu es impossible. Tu mériterais que je ne t'embrasse pas!... Allons! va, **amuse-toi bien!**

On demande à Calino si, malgré son deuil, il ira, cette année, au bord de la mer.

—Certainement, répond-il... Cependant, par respect pour les convenances, il est probable que je choisirai quelque plage de la mer Noire!...